ÉVOLUTION DE LA CONFIANCE ET MONTÉE DE LA DISCRIMINATION PENDANT LA PANDÉMIE MONDIALE DE LA COVID-19 AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA

Min Zhou, Docteure en philosophie, est Professeure émérite de sociologie et d'études américano-asiatiques, titulaire de la chaire Walter et Shirley Wang sur les relations et la communication entre les États-Unis et la Chine, et directrice de l'Asia Pacific Center à l'université de Californie, à Los Angeles. Elle est membre de l'Académie américaine des Arts et des Sciences. Ses principaux domaines de recherche sont la migration et le développement, la race et l'ethnicité, les diasporas chinoises, les études asiatiques-américaines et la sociologie urbaine.

Jack Jedwab est président de l'Association d'études canadiennes et de l'Institut Metropolis. Titulaire d'un doctorat en histoire canadienne de l'université Concordia, il a enseigné à l'université du Québec à Montréal et à l'université McGill. Il a enseigné l'histoire de l'immigration au Québec, des minorités ethniques au Québec et des minorités de langue officielle au Canada et le sport au Canada. Il a également rédigé des essais pour des livres, des revues universitaires et des journaux publiés à travers le pays, en plus d'être l'auteur de diverses publications et rapports gouvernementaux sur les questions de l'immigration, du multiculturalisme, des droits de la personne et des langues officielles.

INTRODUCTION

Le Edelman Trust Barometer (ETB) a révélé, qu'au milieu de la pandémie mondiale en 2021, une « méfiance généralisée à l'égard des institutions et des dirigeants de la société dans le monde entier » est apparue. L'ETB a également observé en 2022 que les gens du monde entier, en particulier ceux habitant les État démocratiques, étaient de plus en plus confrontés à un écosystème de confiance défaillant[1]. L'ETB 2022 a montré que l'indice de confiance global a baissé de 5 points de pourcentage aux États-Unis et de 3 points au Canada entre 2021 et 2022. Wu et ses associés ont récemment constaté qu'une grande partie de la population canadienne a connu une baisse de la confiance sociale au cours de la pandémie[2], notamment en ce qui concerne la confiance entre membre d'un même voisinage parmi les personnes défavorisées sur le plan socio-économique.

La confiance est depuis longtemps considérée comme un élément clé de la construction du capital social et du renforcement de la démocratie[3]. Alors que la confiance généralisée – la confiance envers les gens en général – contribue

1 Pour plus de détails sur les rapports 2021 et 2022 de l'ETB, voir www.edelman.com/trust/2021-trust-barometer ; www.edelman.com/trust/2022-trust-barometer.

2 Wu, C., A. Bierman, et S. Schieman (2022) « *Socioeconomic stratification and trajectories of social trust during COVID-19* ». *Social Science Research*. PMCID : PMC9186426.

3 Putman, R. D. (2000) *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. New York: Simon & Schuster.

à promouvoir la solidarité face à l'adversité, une rupture de cette confiance est largement considérée comme une cause de fragmentation, ce qui nuit à la cohésion sociale. Au cours de la période 2020–2022, la réponse à la pandémie mondiale de COVID-19 a mis en évidence l'importance de la confiance face aux personnes et institutions afin d'assurer l'adhésion aux mesures sanitaires, telles que la vaccination, le port du masque et la distanciation sociale, visant à lutter contre la propagation du virus.

Les chercheurs mesurent souvent les niveaux de confiance dans les sociétés en interrogeant les citoyens sur la confiance qu'ils accordent aux personnes, aux voisins, aux concitoyens, aux organisations à but non lucratif et aux institutions privées et publiques. Cet essai présente les résultats de quatre vagues de données de l'enquête Léger, d'octobre 2020 à mars 2022[4], qui analysent l'évolution des niveaux de confiance et les schémas de discrimination croissante aux États-Unis et au Canada au cours des deux premières années de la pandémie. Nous examinons tout d'abord les tendances de confiance face aux gens en général, la confiance envers les concitoyens et la confiance envers le gouvernement fédéral. Nous comparons également les niveaux de confiance envers la société, les concitoyens et le gouvernement fédéral au sein de différents groupes sociaux en fonction de l'identité ethno-raciale, c'est-à-dire ceux qui s'identifient comme Blancs, Noirs, Hispaniques/Latino-Américains ou Asiatiques-Américains/Canadiens d'origine chinoise[5]. Troisièmement, nous examinons si les gens font confiance de manière générale ou s'ils éprouvent certains types de confiance qui peuvent être opposés les uns aux autres. Par exemple, les personnes qui font davantage confiance à leurs concitoyens font-elles moins confiance à leur gouvernement ? Enfin, face à la montée du racisme anti-asiatique aux États-Unis et au Canada pendant la pandémie, nous nous concentrons sur les Américains d'origine asiatique et les Canadiens d'origine chinoise afin d'examiner la relation entre la confiance et la discrimination. En particulier, nous cherchons à savoir dans quelle mesure les Américains d'origine asiatique et les Canadiens d'origine chinoise qui ont été victimes de discrimination ont signalé une baisse de confiance. En examinant cette relation, nous cherchons à éclairer les observations faites par Robert Putnam et d'autres, selon lesquelles la confiance généralisée est menacée par la diversité culturelle d'une société[6].

ÉTABLIR LA CONFIANCE : CONFIANCE ENVERS LA SOCIÉTÉ, LES CONCITOYENS ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

La Figure 1 illustre l'évolution de la confiance. Entre octobre 2020 et mars 2022 (coïncidant avec un second pic de contagion), la confiance envers les gens en général, envers les concitoyens et envers le gouvernement fédéral a fini par diminuer. Toutefois, le déclin de la confiance n'est pas linéaire, tant aux États-Unis qu'au Canada. Dans les deux pays, entre octobre 2020 et mars 2021, la confiance envers les personnes et les concitoyens a nettement augmenté ; mais au cours de la même période, la confiance envers le gouvernement fédéral a divergé entre ces deux pays, augmentant aux États-Unis et diminuant au Canada. De mars 2021 à novembre 2021, le degré de confiance envers la société et les concitoyens a baissé dans les deux pays, mais le degré de confiance envers le gouvernement fédéral a légèrement augmenté. La période comprise entre novembre 2021 et mars 2022 a été marquée par un déclin dans toutes les catégories et dans les deux pays, avec une chute plus marquée en ce qui concerne la confiance envers le gouvernement fédéral.

Malgré les tendances générales à la baisse dans les deux pays, la Figure 1 indique un degré de confiance légèrement plus élevé envers les gens en général aux États-Unis qu'au Canada. Toutefois, le degré de confiance des Canadiens est nettement supérieur à celui des Américains en ce qui concerne la confiance envers leurs concitoyens et envers le gouvernement fédéral. Néanmoins, l'écart entre la confiance envers les gens en général et la confiance envers les concitoyens est beaucoup plus important aux États-Unis (moins de 10 points de pourcentage) qu'au Canada (19–25 points de pourcentage). Ces tendances évolutives nous rappellent à quel point la confiance peut être fluctuante.

DIFFÉRENCES DE CONFIANCE ENTRE CERTAINS GROUPES ETHNO-RACIAUX

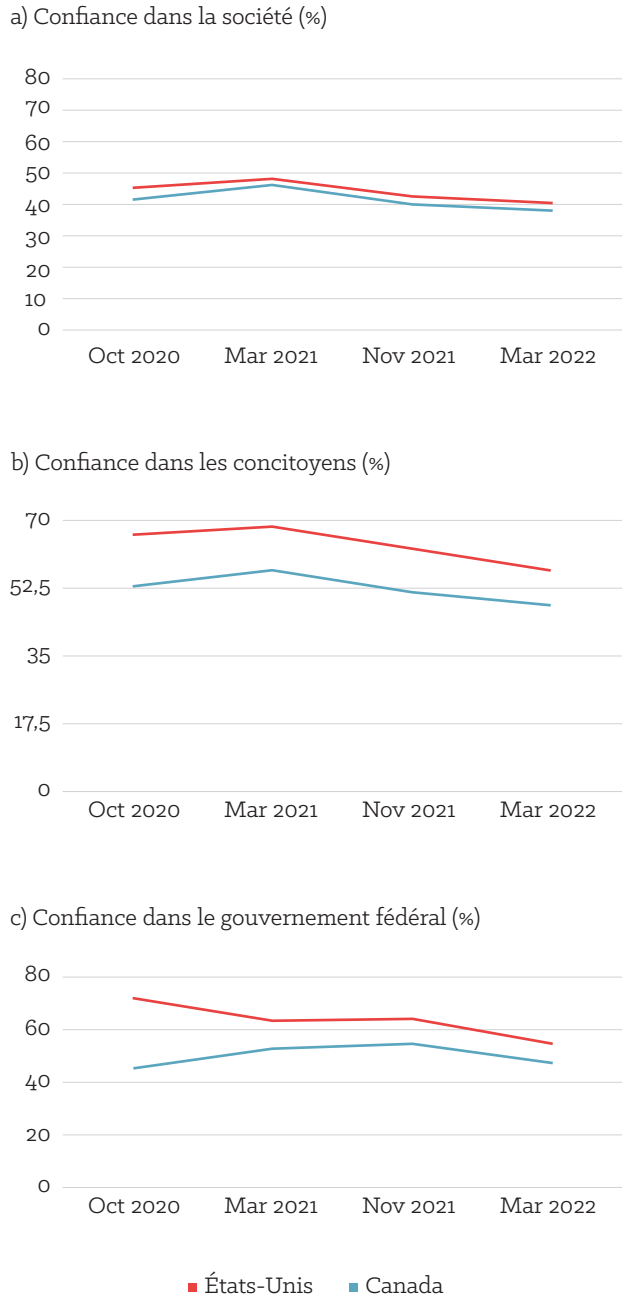
Nous allons maintenant nous intéresser à la mesure dans laquelle les principaux groupes ethno-raciaux aux États-Unis et au Canada, respectivement, font confiance aux gens

4 Quatre vagues de données d'enquête ont été recueillies aux États-Unis et au Canada par la firme Léger au cours des mois d'octobre 2020, mars 2021, novembre 2021 et mars 2022. Pour la méthodologie et d'autres détails, voir l'annexe 1.

5 Nous avons choisi d'utiliser le terme d'identité « ethnoraciale » par souci de concision, afin de tenir compte du chevauchement possible entre la race et l'ethnicité et de reconnaître que le recensement canadien utilise le terme de minorité visible alors que le recensement américain utilise le terme de race. Dans les enquêtes Léger, les groupes sélectionnés sont identifiés comme Blancs, Afro-Américains/Noirs, Asiatiques-Américains et Hispaniques/Américains latins aux États-Unis ; les groupes sont Blancs, Noirs, Canadiens d'origine chinoise et Latino-Américains au Canada.

6 Putnam, R. D. (2007). « *E Pluribus Unum*: *Diversity and community in the twenty-first century – the 2006 Johan Skytte prize lecture* ». Scandinavian Political Studies, 30(2), 137–174 ; Achbari, W., M. Gesthuizen, et J. Holm (2018) « *Ethnic Diversity and Generalized Trust: Testing the Contact Hypothesis in Dutch Voluntary Organizations* ». *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 47(4), 813–835.

FIGURE 1. ÉVOLUTION DE LA CONFIANCE ENVERS LA SOCIÉTÉ, LES CONCITOYENS ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL EN CE QUI CONCERNE LA COVID-19/CORONAVIRUS AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA



Source : Données de l'enquête Leger (annexe 1)

en général et à leurs concitoyens, sur la base des résultats de la quatrième vague de l'enquête Léger (mars 2022). Comme le montre le Tableau 1, les modèles de confiance envers la société et les concitoyens, ainsi que l'écart entre ces deux types de confiance, reflètent étroitement ceux observés à l'échelle nationale. Quelle que soit la race, la confiance envers les concitoyens est plus élevée que la confiance envers la société. Aux États-Unis, les Hispaniques sont les plus confiants à la fois envers les personnes et les concitoyens, tandis que les Blancs sont les moins confiants envers la société. Pour chacun des groupes ethno-raciaux des États-Unis, les différences entre les niveaux de confiance envers les personnes et les concitoyens sont relativement faibles, allant d'un minimum de 2 points de pourcentage chez les Américains d'origine asiatique à un maximum de 9 points de pourcentage chez les Blancs. Au Canada, en revanche, les Noirs sont les plus confiants envers leurs concitoyens, mais les moins confiants envers les gens en général ; et les écarts sont beaucoup plus importants entre les groupes, en particulier pour les Noirs (26 points de pourcentage) (voir Tableau 1).

Si l'on considère le niveau de confiance des groupes ethno-raciaux à l'égard du gouvernement fédéral dans les deux pays, on constate des différences entre les groupes. Les Hispaniques affichent le niveau de confiance le plus élevé parmi tous les groupes aux États-Unis, contrairement à leurs homologues canadiens qui affichent le niveau de confiance le plus bas. Les Canadiens d'origine chinoise affichent le niveau de confiance le plus élevé à l'égard du gouvernement fédéral parmi tous les groupes des deux pays et avec les Américains d'origine asiatique qui affichent également un niveau de confiance relativement élevé (voir Tableau 2).

CONFIANCE ENVERS SES CONCITOYENS V. CONFIANCE ENVERS LE GOUVERNEMENT

Une étude de Pew Research conclut que « les opinions des gens sur la confiance personnelle sont fortement associées à leurs opinions sur les questions liées à la confiance institutionnelle »[7]. En effet, les personnes qui déclarent avoir une grande confiance envers les personnes ont tendance à avoir beaucoup plus confiance envers les institutions que les personnes qui ont une faible confiance envers les personnes, qu'il s'agisse de militaires ou d'officiers de police, de dirigeants d'entreprise ou de chefs religieux, comme le montre le Tableau 3.

Dans les sections précédentes, nous avons constaté que nos répondants, indépendamment de leur origine ethno-raciale, faisaient généralement preuve d'une plus grande confiance à l'égard de leurs concitoyens qu'à l'égard des gens en général. Le Tableau 4 révèle que les personnes qui font davantage confiance à leurs concitoyens sont beaucoup plus

7 Pew Research Center (juillet 2019) « Trust and Distrust in America », p. 38. www.pewresearch.org/politics/2019/07/22/the-state-of-personal-trust

TABLEAU 1. CONFIANCE À L'ÉGARD DE LA SOCIÉTÉ ET DES CONCITOYENS EN CE QUI CONCERNE COVID-19 PAR CERTAINS GROUPES ETHNORACIAUX AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA RESPECTIVEMENT

Faire confiance « beaucoup » ou « un peu » – mars 2022	États-Unis			Canada		
	Personnes en général	Nos concitoyens	Écart	Personnes en général	Nos concitoyens	Écart
Blanc	39,9	48,9	9	38,9	57,6	18,7
Afro-américain / Noir	44,3	51,0	6,7	36,2	62,0	25,8
Américain d'origine asiatique / Canadien d'origine chinoise	41,3	43,6	2,3	36,3	54,1	17,8
Hispanique / Amérique latine	53,7	59,1	5,4	44,1	57,5	13,4

Source : Données de l'enquête Leger, quatrième vague, mars 2022.

TABLEAU 2. CONFIANCE À L'ÉGARD DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL EN CE QUI CONCERNE LE COVID-19 PAR CERTAINS GROUPES ETHNORACIAUX AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA

Confiance envers le gouvernement fédéral « beaucoup » ou « assez » – mars 2022	États-Unis	Canada
Total	47,7	55,1
Blanc	46,6	51,9
Afro-américain / Noir	54,5	51,9
Américain d'origine asiatique / Canadien d'origine chinoise	57,7	**68,6**
Hispanique / Amérique latine	**60,2**	48,2

Source : Données de l'enquête Leger, quatrième vague, mars 2022.

susceptibles de faire confiance au gouvernement fédéral en ce qui concerne la COVID-19.

RACISME ANTI-ASIATIQUE PENDANT LA PANDÉMIE MONDIALE

Les statistiques gouvernementales ont toujours révélé une augmentation significative des crimes de haine contre les Asiatiques depuis l'apparition de la pandémie. Aux États-Unis, les statistiques 2020 du FBI sur les crimes de haine ont révélé une augmentation de 76 % du nombre de crimes de haine signalés à l'encontre des Américains d'origine asiatique, soit le niveau le plus élevé de ces dernières décennies[8]. Au Canada, Statistique Canada a publié en août 2022 une étude faisant état d'une augmentation marquée des crimes de haine signalés entre 2019 et 2021 (une augmentation de 72 % sur cette période)[9]. Au cours de ces deux années, le nombre de crimes haineux signalés par des personnes s'identifiant à l'Asie de l'Est ou du Sud-Est a connu une augmentation sans précédent, passant de 67 en 2019 à 305 en 2021[10]. En général, ces chiffres dans les deux pays sont faibles par rapport au nombre global tel qu'il ressort des enquêtes d'opinion publique, car la grande majorité des personnes ne signalent pas les potentiels crimes de haine à la police.

Le Tableau 5 révèle des preuves constantes de la montée du racisme anti-asiatique d'après la troisième vague de l'enquête Léger (novembre 2021). Comme le montre le tableau, les Américains d'origine asiatique et les Canadiens d'origine chinoise ont signalé des niveaux plus élevés de traitement injuste sur la base de leur statut de minorité raciale/visible que les autres groupes ethno-raciaux examinés ici depuis le déclenchement de la pandémie.

D'autres études récentes menées aux États-Unis et au Canada confirment l'augmentation de l'expérience et de l'expression de la haine à l'égard des Américains d'origine asiatique et des Canadiens d'origine chinoise. Une enquête menée par

8 ABC news (Oct 25, 2020) « *Hate crimes against Asians rose 76% in 2020 amid pandemic, FBI says* » Hate Crime Against https://abcnews.go.com/US/hate-crimes-asians-rose-76-2020-amid-pandemic/story?id=80746198. Voir également https://crime-data-explorer.fr.cloud.gov/pages/explorer/crime/hate-crime.

9 Greg Moreau, « Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2021 », Centre canadien de la statistique juridique et communautaire, 2 août 2022. www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2022001/article/00013-eng.htm

10 Ibid.

TABLEAU 3. CONFIANCE DES RÉPONDANTS ENVERS LEURS CONCITOYENS ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL « BEAUCOUP » SELON LE DEGRÉ DE CONFIANCE DES RÉPONDANTS ENVERS LA SOCIÉTÉ EN CE QUI CONCERNE LA GESTION DU COVID-19/CORONAVIRUS

Mars 2022	La mesure dans laquelle les personnes interrogées font confiance aux gens en général			
Confiance envers les concitoyens « beaucoup ».	Beaucoup	Un peu	Pas beaucoup	Pas du tout
Canada	67,7 %	13,2 %	3,4 %	6,9 %
États-Unis	**73,6 %**	13,2 %	3,6 %	**2,7 %**
Confiance envers le gouvernement fédéral « beaucoup »	Beaucoup	Un peu	Pas beaucoup	Pas du tout
Canada	42,3	17,3	14,0	14,1
États-Unis	**55,4**	13,4	9,0	**5,9**

Source : Données de l'enquête Leger, quatrième vague, mars 2022.

TABLEAU 4. MESURE DANS LAQUELLE LES RÉPONDANTS FONT CONFIANCE À LEURS CONCITOYENS EN FONCTION DE LA CONFIANCE QU'ILS ACCORDENT « BEAUCOUP » AU GOUVERNEMENT EN CE QUI CONCERNE LA COVID-19/CORONAVIRUS AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

Mars 2022	Confiance envers le gouvernement fédéral « beaucoup »	
La mesure dans laquelle les personnes interrogées font confiance à leurs concitoyens	Canada	États-Unis
Beaucoup	71,4 %	**75,8 %**
Un peu	63,9 %	58,6 %
Pas beaucoup	44,3 %	40,2 %
Pas du tout	32,9 %	**22,5 %**

Source : Données de l'enquête Leger, quatrième vague, mars 2022.

TABLEAU 5. NIVEAUX DÉCLARÉS DE TRAITEMENT INÉQUITABLE PAR ORIGINE ETHNO-RACIALE

Pourcentage de personnes ayant répondu « OUI » à la question : Depuis l'apparition de la COVID-19/Coronavirus, avez-vous été traité injustement en raison de votre appartenance à une minorité visible ou à une race ?		
Novembre 2021	États-Unis	Canada
Total	8,0 %	4,5 %
Blanc	5,6 %	1,1 %
Afro-américain / Noir	14,5 %	16,2 %
Américain d'origine asiatique / Canadien d'origine chinoise	**21,5 %**	**24,5 %**
Hispanique / Amérique latine	12,6 %	2,7 %

Source : Données de l'enquête Leger, quatrième vague, Novembre 2021.

Pew Research en 2021 a révélé que les adultes asiatiques craignaient beaucoup plus que les autres groupes minoritaires raciaux que quelqu'un les menace ou les agresse physiquement. L'enquête Pew a également révélé qu'une grande majorité d'adultes asiatiques (81 %) ont déclaré que la violence à leur encontre était en augmentation, dépassant de loin la proportion de tous les adultes américains (56 %) qui ont déclaré la même chose[11]. Le site web Stop AAPI Hate, une coalition multiraciale contre la haine anti-asiatique lancée en mars 2020, a enregistré une forte augmentation continue des incidents de racisme anti-asiatique, allant du boycott des restaurants asiatiques à l'intimidation des écoliers américains d'origine asiatique, en passant par les agressions verbales ou physiques des Américains d'origine asiatique dans les lieux publics, depuis l'épidémie de coronavirus, passant de 2 100 en mars 2020 à 11 500 en mars 2022[12]. Au Canada, la section de Toronto du Conseil national des Canadiens d'origine chinoise a fait des constatations similaires. L'enquête du Conseil a révélé quelque 943 incidents racistes signalés par des

11 Ruiz N. G., K. Edwards et M.H. Lopez (21 avril 2021). www.pewresearch.org/fact-tank/2021/04/21/one-third-of-asian-americans-fear-threats-physical-attacks-and-most-say-violence-against-them-is-rising

12 https://stopaapihate.org/wp-content/uploads/2022/07/Stop-AAPI-Hate-Year-2-Report.pdf

Canadiens d'origine chinoise dans tout le pays, soit une augmentation de 47 % entre le 1er janvier et le 31 décembre 2020[13].

LES VICTIMES DE DISCRIMINATION FONT-ELLES ÉTAT D'UNE BAISSE DE CONFIANCE ?

L'un des facteurs clés que Putman identifie comme une menace possible pour la confiance généralisée est le degré de diversité culturelle d'une société. Dans son essai de 2007, il affirme que les personnes vivant dans des régions plus diversifiées sur le plan démographique font moins confiance à leurs voisins. Il poursuit en concluant qu'une plus grande diversité est associée à des sentiments et des comportements qui menacent le sens de la communauté[14]. Sa thèse soulève des questions sur les facteurs contribuant à la plus grande méfiance dans les sociétés démographiquement diverses. Certains peuvent avoir l'impression que c'est la relation entre les groupes ethno-raciaux, ou entre les personnes blanches et non blanches, qui est la source de la méfiance. Pour mieux comprendre cette relation, nous répondons à la question « les victimes de discrimination font-elles état d'une baisse de confiance ? » en nous basant sur les résultats de la troisième vague d'enquêtes (novembre 2021). Nous nous concentrons sur les Américains d'origine asiatique et les Canadiens d'origine chinoise pour déterminer si la confiance a diminué envers les gens en général, les concitoyens et le gouvernement et chez ceux qui ont déclaré avoir été victimes de discrimination pendant la pandémie, par rapport à ceux qui n'ont pas subi une telle discrimination.

Comme le montre le Tableau 6, parmi les Américains d'origine asiatique et les Canadiens d'origine chinoise, ceux qui ont déclaré qu'ils n'avaient « pas du tout » confiance envers les gens en général étaient plus susceptibles de déclarer avoir été traités injustement en raison de leur appartenance à une minorité raciale/visible que ceux qui ont déclaré ne pas avoir été traités injustement pour cette raison pendant la pandémie. En ce qui concerne la confiance envers les concitoyens, cependant, nous constatons une différence marquée : les Américains d'origine asiatique qui ne faisaient pas confiance à leurs concitoyens étaient plus susceptibles de déclarer avoir été traités injustement sur la base de leur appartenance à une minorité raciale que ceux qui disaient ne pas avoir été traités injustement sur cette base pendant la pandémie. Enfin, les données révèlent d'importantes différences dans le degré de confiance envers le gouvernement fédéral. En effet, les Américains d'origine asiatique et les Canadiens d'origine chinoise qui ont déclaré avoir été traités injustement en raison de leur appartenance à une minorité raciale ou visible étaient moins susceptibles de faire confiance au gouvernement fédéral que ceux qui n'ont pas déclaré avoir été traités de la sorte.

CONCLUSION

Notre analyse jusqu'à présent suggère que c'est la discrimination, plutôt que la diversité culturelle, qui mine la confiance qu'on porte face à la société. En ce qui concerne les effets négatifs de la diversité culturelle sur la celle-ci, Putnam et d'autres auteurs semblent surpris de découvrir que les personnes vivant dans des environnements diversifiés ne font pas seulement moins confiance aux gens en général, mais aussi aux membres de leur propre communauté[15]. Cette observation suppose que la confiance envers les membres du

TABLEAU 6. COMMENT LES AMÉRICAINS D'ORIGINE ASIATIQUE ET LES CANADIENS D'ORIGINE CHINOISE RÉAGISSENT AU TRAITEMENT CONTRE LE COVID-19/CORONAVIRUS

Novembre 2021	Depuis l'apparition du COVID-19/Coronavirus, avez-vous été traité injustement sur la base de votre race ou de votre appartenance à une minorité visible par l'une des personnes suivantes ?			
	Américains d'origine asiatique		Canadiens d'origine chinoise	
En ce qui concerne le COVID-19/ Coronavirus, je ne fais pas confiance à chacun des éléments suivants :	Pas sur la base de la race (%)	Sur la base de la race (%)	Pas sur la base de l'appartenance à une minorité visible (%)	Sur la base de l'appartenance à une minorité visible (%)
Envers la société	46,9	**56,5**	50,0	**62,2**
Envers nos concitoyens	42,7	**52,1**	26,7	35,1
Gouvernement fédéral	29,6	42,5	17,2	23,7

Source : Données de l'enquête Leger, quatrième vague, Novembre 2021.

13 Chinese Canadian National Council Toronto Council (2021) « Une autre année : Le racisme anti-asiatique au Canada deux ans après la pandémie de COVID-19 ». www.ccnctoronto.ca

14 Putnam, « *E Pluribus Unum* ».

15 Putnam, « *E Pluribus Unum* »; Achbari et al, « *Ethnic Diversity and Generalized Trust* ».

groupe interne (les personnes qui partagent le même bagage culturel) implique inévitablement une moindre confiance envers les membres du groupe externe. Mais ce point de vue n'est pas étayé par les résultats de notre enquête, qui montrent que les Américains et les Canadiens qui font confiance aux gens en général font également davantage confiance à leurs concitoyens ainsi qu'à leurs gouvernements fédéraux respectifs.

Dans l'analyse des niveaux de confiance, le contexte sociétal est important. À cette fin, nous nous concentrons sur la manière dont la confiance peut évoluer en réponse à une crise, en l'occurrence la pandémie mondiale de COVID-19, dans différents pays. Nous constatons que la crise affecte les niveaux de confiance personnelle et institutionnelle dans les deux pays ainsi que dans les communautés culturelles. Nous observons également des changements importants dans les niveaux de confiance dans les deux pays au cours de la crise entre mars 2020 et mars 2022. Il est difficile de déterminer si le degré de diversité de la société a eu un impact significatif sur l'évolution des niveaux de confiance. Toutefois, il ressort clairement de notre analyse que la confiance a baissé chez les Américains d'origine asiatique et les Canadiens d'origine chinoise qui subissent un traitement injuste en raison de leur appartenance à une minorité raciale ou visible. Si le renforcement de la confiance est un objectif clé de la promotion de la cohésion sociale, il s'ensuit que la lutte contre le racisme et la discrimination à l'encontre des groupes minoritaires aux États-Unis et au Canada peut servir à renforcer la cohésion d'une société et, par conséquent, les efforts de lutte contre la discrimination peuvent contribuer à promouvoir la confiance à l'égard des personnes et de leurs institutions.

ANNEXE 1 : MÉTHODOLOGIE

Quatre enquêtes à grande échelle ont été menées par la société Léger à l'aide de ses panels Internet au Canada et aux États-Unis. Les enquêtes ont été menées pour l'Association d'études canadiennes (AEC) et l'Université du Manitoba avec le soutien des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Les quatre vagues de l'enquête ont été menées entre octobre 2020 et mars 2022 auprès de plus de 26 000 répondants au Canada et aux États-Unis, avec des suréchantillons de personnes s'identifiant comme noires, asiatiques/chinoises et hispaniques.

Une marge d'erreur ne peut être associée à un échantillon non probabiliste dans une enquête par panel. À titre de comparaison, un échantillon national probabiliste de 3 000 répondants aurait une marge d'erreur de ± 1,9 %, 19 fois sur 20

TAILLE DE L'ÉCHANTILLON ET CALENDRIER DE CHAQUE VAGUE D'ENQUÊTE

Vagues	Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
Chronologie	21 oct.–16 nov. 2020	3–27 mars 2021	2–28 sept. 2021	10 fév.–10 mars 2022
Taille de l'échantillon par pays				
Canada	2,759	3,070	2,980	2,939
États-Unis	3,551	3,773	3,714	3,734
TOTAL	**6,310**	**6,843**	**6,694**	**6,673**